

PLAIDOYER POUR UNE POLITIQUE EUROPÉENNE DE TOURISME ET DE MOBILITÉ DES JEUNES

La **mobilité** des jeunes en Europe (le Tourisme des Jeunes) est une pratique aux **enjeux** multiples :

- **Politique de citoyenneté** par le développement d'une identité citoyenne européenne, d'une connaissance de l'Europe et d'une adhésion aux actions de l'Union;
- **Économique (court terme)** par le développement d'une activité non délocalisable, répartie sur les territoires, d'impact sur la saisonnalité, sur l'emploi... ;
- **Économique (long terme)** par le renouvellement des publics/clientèles et la consolidation des économies locales ;
- **Environnemental** par la découverte et le développement de pratiques durables et de proximité ;
- **Éducatif** par l'acquisition de compétences formelles et informelles liées à la mobilité (planification, géographie, orientation, langues, interculturalité...)

L'appui de l'Union européenne envers les pratiques de tourisme et de mobilité a démontré, avec le programme Erasmus par exemple, la puissance et l'efficacité de cet appui, tant pour les bénéficiaires que pour alimenter l'image positive de l'Union. Toutefois, ce programme ne s'adresse que partiellement à la population, et davantage aux groupes sociaux les plus éduqués et les plus intégrés économiquement.

ISTO estime que le développement de programmes européens d'appui à la mobilité des jeunes est essentiel, particulièrement en vue de :

- Développer une citoyenneté européenne, riche de la rencontre avec d'autres personnes et cultures ;
- Développer une image positive des Institutions européennes ;
- Poursuivre le développement de lieux d'accueils multiculturels, innovants, dédiés aux jeunes ;
- Consolider l'économie touristique de proximité (au sein de l'UE).

Dans cette logique, la mise en œuvre d'un **dispositif fondateur, visible et inconditionnel**, s'adressant à la population dans son ensemble et dans la lignée du programme Erasmus et dans celle du programme « Discover EU », paraît essentielle.

International Social Tourism Organisation (ISTO)

Seul un dispositif inscrit dans le cadre scolaire européen offre la garantie de s'adresser à la plus grande part de la population. L'inconditionnalité permet une visibilité et une lisibilité fortes. Un dispositif destiné aux enfants, dès l'âge de 10 ans, proposerait une expérience fondatrice du voyage transfrontalier. Le programme « **Erasmus Kids** » permettrait à l'ensemble de la population de se confronter à l'altérité (dans la langue, la culture et la tradition), d'appréhender la réalité européenne dans ses dimensions géographique, historique et culturelle, et de s'initier à la mobilité européenne de manière inconditionnelle.

Pour développer ce programme « **Erasmus Kids** », seul 0,15 % du budget de l'Union - soit 280 millions d'euros - suffirait pour apporter une aide de 100 euros à l'ensemble de la population, somme qui garantit un effet levier suffisant pour permettre la réalisation d'un séjour scolaire d'une durée moyenne de cinq jours.

ISTO estime qu'il est aussi nécessaire de développer une politique sociale afin de contrer les inégalités et handicaps en matière de mobilité des jeunes. En complément d'une politique publique forte, une politique sociale est nécessaire afin de compenser l'inégalité des chances.

Pour être le plus efficace possible, un tel dispositif doit s'appuyer sur les structures sociales existantes afin de cibler les publics fragilisés et permettre ainsi de favoriser leur intégration et renforcer leur mobilité internationale.

Un budget de 100 millions d'euros, par exemple, permettrait d'assurer l'accompagnement nécessaire à 300.000 jeunes dans le cadre d'un séjour de durée moyenne.

Pour la mise en œuvre d'une politique européenne encourageant la mobilité et le Tourisme des Jeunes, contribuant fortement à la formation du citoyen européen de demain et à son épanouissement personnel, à son expérience, ses aptitudes et ses compétences, à son ouverture d'esprit et son sentiment de citoyenneté, ainsi qu'à l'intégration et la cohésion sociale,

ISTO et l'ensemble de ses membres et partenaires demandent à ce que le Parlement européen et les services compétents de la Commission européenne puissent proposer, adopter et favoriser la mise en œuvre de cet « Erasmus Kids » dans le cadre de sa « Stratégie européenne de la jeunesse 2019-2027 ».

PLAIDOYER

Mars 2022

En cette **Année européenne de la jeunesse 2022**, dont l'un des principaux vecteurs consiste à « aider les jeunes, en particulier les jeunes ayant moins de perspectives, issus de milieux défavorisés, provenant de zones rurales ou reculées, ou appartenant à des groupes vulnérables, à devenir des citoyens actifs et des acteurs de changements positifs », « **Erasmus Kids** » se veut une proposition concrète répondant à des besoins majeurs pour la jeunesse d'aujourd'hui.

Organisation Internationale du Tourisme Social (ISTO)

OITS/ISTO aisbl
Rue Watteuu, 2-6 1000 Bruxelles, Belgique
Tél: + 32 2 274 15 40/41

info@isto.international

<http://isto.international>

Les acteurs du secteur du Tourisme des Jeunes considèrent que leur pratique est fondée sur les enjeux et motivations, les moyens d'actions et les mécanismes de soutien publics suivants.

Le Tourisme des Jeunes : Objet et définitions

Le Tourisme des Jeunes est une pratique diversifiée et hétérogène. Tourisme et Jeunesse sont des concepts oscillants et transversaux. Nous considérons que le Tourisme des Jeunes concerne la tranche d'âge de 0 à 30 ans (pour l'UE, 0-14 ans représente la catégorie « enfants » ; 15-29 ans représente la catégorie « jeunes »). Il englobe toute pratique touristique comprenant un hébergement dans un lieu extrafamilial.

Le tourisme est d'abord une activité de loisir et d'épanouissement personnel. Pourtant, cette activité impacte la santé, l'expérience, le développement personnel, les aptitudes et les compétences des individus. L'origine du tourisme est éducative (le Grand Tour du XVIIIème). Il a longtemps été envisagé sous un angle purement culturel.

La pratique touristique a un impact sur la santé des individus, sur le fonctionnement de l'économie, sur l'ouverture d'esprit et la citoyenneté, sur le développement de compétences, sur l'intégration et la cohésion sociale. Au vu de cela, le Tourisme Social vise à rendre accessible la pratique touristique à toute la population.

L'origine du tourisme de masse est inscrite dans une dimension non-économique : il s'agit des luttes sociales relatives au repos et du droit aux vacances.

Éducation, intégration et ouverture sont au cœur du Tourisme des Jeunes. Le voyage alimente la compréhension du monde, la construction d'une identité et d'une citoyenneté ouvertes, ainsi que l'ouverture à d'autres réalités, personnes et cultures. Le voyage est source d'expériences, de curiosité et de développement des compétences. Toutefois, voyager nécessite aussi de pouvoir mobiliser ces compétences. L'enjeu premier du Tourisme des Jeunes est de permettre aux jeunes de comprendre et de se confronter à d'autres réalités.

Rendre accessible la pratique touristique, c'est garantir un impact puissant sur ces dimensions de la vie collective. Cet impact est d'autant plus grand lorsqu'il survient durant l'enfance et la jeunesse.

International Social Tourism Organisation (ISTO)

Quelles pratiques dans le Tourisme des Jeunes ?

La figure la plus populaire du Tourisme des Jeunes, c'est le « backpacker » : ce jeune de 18-25 ans voyageant seul ou en petit groupe. Pourtant, ce n'est qu'une image parmi plusieurs réalités du Tourisme des Jeunes. Par ailleurs, cette catégorie d'utilisateurs dispose largement d'outils de mobilité au sein des systèmes existants (réseaux d'auberges, conditions spécifiques de mobilité, espaces d'informations...).

Les pratiques du Tourisme des Jeunes concernent les séjours familiaux avec enfants, les séjours personnels (backpacking), les séjours scolaires ou les séjours collectifs de vacances (stages, camps, colonies de vacances). Ces différents publics et différentes pratiques nécessitent des dispositifs, infrastructures et offres de services spécifiques, et s'inscrivent dans des modèles d'économie et de financements multiples. L'Europe dispose d'une grande diversité de moyens de financement (interventions personnelles, publiques et privées). Les voyages de groupe pour enfants sont généralement les dispositifs les plus financés.

Les séjours personnels sont fortement marqués par la recherche de convivialité (hébergements chez des amis, par exemple), d'effets d'opportunités (offres promotionnelles) et d'activités spécifiques.

Identité européenne

L'Europe est confrontée à de multiples dynamiques de repli sur soi, dont le Brexit en est la plus flagrante illustration. Dans le même temps, le programme Erasmus est une vraie réussite, permettant de brasser la population. Il véhicule une image positive de l'Europe, simple et chaleureuse.

Le dispositif Erasmus est largement positif, tant au niveau du développement des compétences que du développement d'une identité européenne. Toutefois, il touche principalement les populations les plus favorisées et contribue à creuser le fossé entre une élite éduquée, mobile, européenne et des populations en décrochage, à faible formation, ou bloquées dans des réalités locales. Il est regrettable de ne pas permettre à tous les jeunes de vivre l'expérience du voyage.

Un dispositif de ce type permet de connaître et d'expérimenter l'Europe dans une pratique géographique mais aussi institutionnelle, politique, économique et culturelle. La construction d'une identité européenne passe par la rencontre d'autres modes de vie.

International Social Tourism Organisation (ISTO)

L'Europe et ses institutions sont, pour beaucoup de nos concitoyens, quelque chose de lointain et d'inconnu. Peu comprennent ou appréhendent leurs fonctionnements ou dimensions. Le voyage alimente l'image « L'Europe est mon pays ». En effet, les possibilités de voyager, d'explorer ses cultures donnent le sentiment de faire partie d'une population européenne avec une grande histoire. L'héritage fait souvent référence à un passé où les peuples européens étaient en guerre. Voyager et échanger nous aide à prendre conscience de la paix.

Identité et citoyenneté

« L'espace » et « l'autre » sont des éléments fondateurs de l'identité - qu'elle soit locale, nationale ou européenne. De ce fait, l'itinérance, la mobilité et la rencontre d'autres nationalités et cultures sont au cœur de la citoyenneté européenne.

Si la mobilité et la confrontation à l'altérité sont constitutifs d'une identité ouverte, l'isolement et l'enfermement alimentent le repli sur soi. Voyager facilite l'ouverture d'esprit à travers le voyage avec d'autres et la rencontre avec de multiples cultures et nationalités. À travers l'Europe, un fossé se creuse entre des élites mobiles et ouvertes, généralement pro-européennes, et des populations en décrochage qui se replient sur elles. Ce phénomène se produit dans toutes les tranches d'âge. Il est d'autant plus inquiétant au sujet des jeunes du fait de l'aspect fondateur des expériences de jeunesse.

Le tourisme est une activité symptomatique du fonctionnement d'une société dans son ensemble. En tant que secteur économique, cette activité dépend totalement en amont des politiques de transport, d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Il a des impacts conséquents sur l'environnement (en termes de pollution mais aussi de sensibilisation), l'emploi, l'économie, ou encore le logement (en parvenant à maintenir une activité et donc une occupation dans des zones moins favorisées, ou en induisant une pression immobilière en cas de surfréquentation).

International Social Tourism Organisation (ISTO)

Égalité et intégration sociale

La pratique touristique **intègre... ou exclut** : il est « normal » de voyager pour ceux qui le peuvent. En creux, ceux qui ne peuvent pas voyager sont exclus d'une préoccupation sociale courante.

Le tourisme peut être un moteur d'intégration sociale (Je voyage comme les autres) ou d'exclusion sociale (C'est quelque chose d'inaccessible pour moi). Les politiques de tourisme pour tous doivent viser en premier lieu l'accessibilité de la pratique touristique pour la plus grande part possible de la population. Le partage d'une expérience commune permet de lutter contre l'exclusion sociale.

Le voyage est aussi l'occasion de vivre des moments de collectivité ou de convivialité, de faire des rencontres qui renforcent les liens d'amitié. Les vacances permettent le partage d'émotions et renforcent les liens interpersonnels. Le voyage permet la découverte de l'autre et l'expérience d'une mixité sociale ou culturelle. Pour les jeunes, l'entre-soi et l'expérience de la liberté sans contrôle parental sont importants dans la construction de l'identité personnelle.

Les questions d'intégration et d'égalité touchent plus particulièrement les jeunes et familles de travailleurs précaires, les personnes sans emploi, les jeunes salariés et les apprentis.

L'enjeu de l'intégration et de l'égalité se pose au travers de deux types de politique : une **politique d'action publique, universelle** (traitant de l'accès à tous) ou une **politique d'action sociale, ciblée** (afin de compenser les inégalités).

Formation et acquisition de compétences

Le voyage est un outil de formation. Il permet de découvrir des lieux et des pratiques, mais aussi son autonomie. Voyager nécessite de mobiliser des compétences acquises et d'en acquérir ou en renforcer d'autres.

Le voyage permet de tester plusieurs dimensions de son identité en réalisant des activités qui sortent du quotidien ou en rencontrant des communautés ou cultures distinctes de la sienne. Les voyages collectifs permettent aussi d'expérimenter autre chose que le mode de vie familial.

International Social Tourism Organisation (ISTO)

Le voyage nécessite de mobiliser préalablement des compétences organisationnelles, entre autres de gestion du temps et de l'espace. Un voyage nécessite de se projeter dans le futur, dans un autre espace. Il faut faire une réservation, gérer un horaire, choisir un mode de transport... Cela demande des compétences de calcul, de géographie et de linguistique.

Celui qui en connaît les codes oublie que le seul fait de prendre un train n'est pas une évidence. Cela nécessite de se confronter à la compréhension de la géographie, d'un système administratif, des modes de communication particuliers.

Les expériences de voyage, surtout celles faites dans l'enfance ou la jeunesse, sont fondatrices et laissent une marque indélébile.

Les questions de formation impactent les enjeux sociaux et économiques : l'apprentissage conditionne les compétences et l'intégration.

Économie et développement durable

La **dimension économique** du tourisme est évidente : celui-ci représente près de 10% du PIB Européen.

Le tourisme représente d'importants enjeux économiques. Il s'agit à la fois de garantir le fonctionnement d'un secteur, de pérenniser son activité sur le long terme, de faire face aux enjeux climatiques et environnementaux et de s'adapter aux pratiques fluctuantes des usagers.

Les clients ont de grandes attentes, particulièrement en matière de mobilité. Les politiques de mobilité ne semblent plus coller aux attentes du public et doivent donc être réimaginées. Plusieurs solutions existent - par exemple, proposer des trains de nuit à tarifs adaptés. Ceci pourrait répondre au mouvement de refus des voyages aériens qui prend de l'ampleur dans plusieurs pays. Il semble fondamental d'adapter les offres touristiques, tout en adressant les questions climatiques et de durabilité dans un cadre réglementaire bien défini.

Santé

La mobilité, le voyage, le repos et la déconnexion avec son quotidien ont un impact positif important sur la **santé**. Cet impact est d'autant plus évident après les mois de confinement liés au COVID-19.

International Social Tourism Organisation (ISTO)

Tourisme des Jeunes et politiques publiques

Le tourisme, et plus particulièrement celui des jeunes, est une pratique qui impacte ou dépend de multiples politiques publiques, telles que les politiques de santé, d'éducation, de cohésion sociale et de citoyenneté.

Une politique touristique conçue pour chaque jeune citoyen peut concerner ces différentes dimensions. Pour être efficace, elle doit en tenir compte et diversifier les moyens d'actions : par exemple, aider le départ des personnes en décrochage économique ou culturel, agir sur l'offre d'hébergement et de transport, agir sur l'information et la communication.

Les acteurs du Tourisme des Jeunes, composés essentiellement de pouvoirs publics et d'associations, utilisent différents leviers d'action : encadrement et régulation des opérateurs, aide financière au départ (individuelle ou collective), organisation d'hébergements, organisation de séjours collectifs, accompagnement socio-éducatif ou encore observation et analyse des pratiques.

Les politiques de tourisme pour les jeunes permettent de réglementer ou de financer ces différents leviers d'action. Une politique efficace doit à la fois activer l'ensemble de ces différents leviers et agir sur chaque type de pratique touristique.

L'articulation internationale (et surtout européenne) représente un enjeu particulier : celui de faire correspondre ces modes d'intervention locaux, régionaux ou nationaux avec des pratiques fortement marquées par leur caractère international. En d'autres termes, une politique régionale de Tourisme des Jeunes qui vise à faire partir les jeunes à côté de chez eux est une approche excessivement réductrice au regard des enjeux.

Il est nécessaire de développer une série de projets spécifiques afin de créer une identité européenne, d'arriver à une adhésion généralisée des populations au projet européen (et donc de lutter contre l'exclusion et le repli sur soi) et de développer des compétences non formelles liées à l'expérience du voyage.

Erasmus Kids et Discover EU

Les propositions formulées visent à agir sur les deux dimensions de politique publique (universelle et ciblée).

International Social Tourism Organisation (ISTO)

L'idée d'un « Erasmus Kids » vise à créer un moment fondateur - une sorte de rite de passage - pour chaque européen. Il s'agit de permettre à l'Europe de fournir une impulsion à sa découverte. Il s'agit d'une ambition identitaire et citoyenne, d'une ambition... à 30 ans. Il s'agit de construire une vision de l'Europe à long-terme, de créer les conditions de création d'un récit, de l'imaginaire du voyage, du récit de l'Europe.

Toucher toutes les tranches de population sans conditions nécessite de faire le lien avec l'enseignement.

En permettant une première expérience de mobilité transfrontalière pour les jeunes, l'Union s'inscrirait dans l'histoire des citoyens, dans leur vie personnelle, civique et professionnelle, dans leur construction en tant que « voyageurs ».

Un tel dispositif peut être conditionné par l'intervention de pouvoirs publics compétents en matière d'éducation ou par l'intervention de tuteurs. Une intervention européenne est toutefois idéale pour rendre possible un tel mécanisme.

Ce type de dispositif s'intègre facilement dans les programmes pédagogiques qui incluent peu ou prou des compétences liées à la mobilité (géographie, mathématiques, langues étrangères...).

Le voyage permet par ailleurs de renforcer les compétences informelles.

La nature positive et inconditionnelle de ce dispositif permet aussi d'avoir une communication favorable vis-à-vis des parents.

L'extension du dispositif « Discover EU » vise à soutenir les jeunes qui n'ont pas eu l'occasion de voyager. Il s'agit d'une ambition d'action sociale, ciblée vers des publics défavorisés. Certains jeunes sont pour le moment exclus du programme Erasmus. Par conséquent, ils ne peuvent pas découvrir l'Europe ou participer à la société européenne. La mobilité et le voyage mobilisent des compétences essentielles et sont fondateurs d'une pleine citoyenneté.

Les facteurs de non-mobilité sont généralement liés aux catégories socioéconomiques, mais aussi à l'âge et à la culture. Le programme Erasmus a prouvé son importance pour l'éducation et pour les échanges culturels en Europe. Cependant, il existe encore des groupes de jeunes qui ne peuvent pas bénéficier des effets positifs des échanges culturels et de la découverte des horizons européens.

La culture de l'exploration, de l'apprentissage et de l'expérience de nouvelles idées est à son apogée entre 16 et 25 ans. C'est le moment où nous apprenons que nous faisons partie de la société, que nous pouvons ouvrir de nouveaux horizons, que nous avons notre place dans un environnement européen ou... que nous devenons déçus, frustrés et effrayés par l'inconnu.

Pour être efficace, un tel dispositif doit s'appuyer sur les structures sociales existantes afin de sélectionner les publics visés et éviter tout effet contraire.